

ÉDUCATION - Les élèves du lycée polyvalent de Taaone misent sur la relance de la construction

Géomètre et économiste en bâtiment, des métiers d'avenir

Hier matin, pointe Vénus à Mahina, une trentaine de jeunes vêtus de gilets fluo s'affairent au pied du phare et sur le parking, l'œil rivé dans la visée de leur appareil de relevé, jetant des séries de chiffres sur un bloc-notes. Ce sont les lycéens de terminale de Taaone, sections bac pro technicien géomètre topographe et économiste en bâtiment. Des formations encore méconnues, explique leur professeur Patrick Christophe. Cette année, la première compte 12 candidats au bac, la seconde 16. Pourtant, la demande existe ; la preuve, ils n'ont eu aucun mal à trouver leurs stages en entreprise. La reprise au fenua se traduit par un regain d'activité dans le bâtiment, qui a besoin de personnel qualifié. Le travail des géomètres est indispensable pour tout ce qui touche au foncier. Quant aux économistes en bâtiment, ils doivent aussi savoir faire des relevés de terrain car seront appelés à établir des études de

prix et des devis, tant pour le gros œuvre que pour les finitions.

Vingt-deux semaines de stage en entreprise

Car ce sont des formations plus généralistes qu'il n'y paraît, qui permet à ces élèves "techniques" de se familiariser avec les rudiments du droit et de l'urbanisme.

Leur professeur explique : "Il y a du terrain, du calcul - beaucoup de calcul -, du dessin assisté par ordinateur, dans lequel ils sont bons, et pourtant le logiciel qu'ils utilisent est un logiciel professionnel pas très simple. Et on fait aussi de l'urbanisme et du droit, foncier et civil. La semaine dernière, nous avons fait un cours sur les divisions de terrains dans le cadre d'une succession, car les géomètres font le document d'arpentage qui va ensuite aller au cadastre. Les élèves n'aiment pas trop, c'est un peu leur point faible, mais c'est important parce qu'il



Photo : Caroline Perdrix

y a une responsabilité, une déontologie qu'il faut apprendre et comprendre. J'arrive à les accrocher grâce à des petits films de mise en situation. Par ailleurs, ils ont également 22 semaines de stage en entreprise".

Ces bac pro attirent encore peu de jeunes filles, mais Ku'unani Chan et Vaea Malfatti s'y plaisent, après avoir découvert la section lors de leur stage de troisième. Toutes deux matheuses, elles vivent bien

l'exigence de rigueur et apprécient de pouvoir sortir de leur salle de classe pour faire du terrain. Elles se projettent dans l'avenir : "On veut continuer en BTS après le bac, on sera obligées de partir,

Les élèves (ici Vaea Malfatti et Ku'unani Chan) avaient trois travaux pratiques à faire hier : contrôler la conformité du réseau d'eaux pluviales, calculer les coordonnées d'un point non accessible - en l'occurrence les antennes qui surmontent le phare de la pointe Vénus, et établir un "cheminement polygonal". Comme les professionnels, ils ont travaillé en duo ou en trio.

moi en France et Ku'unani au Canada", dit Vaea. Teriimana Teahamai est, selon son professeur, un des meilleurs élèves de sa classe. "J'étais intéressé par les maths, dit-il. J'ai envie de poursuivre mes études, mais pour l'instant partir étudier ailleurs, ce n'est pas vraiment possible... J'aime beaucoup aller sur le terrain, découvrir de nouvelles choses pendant qu'on fait les relevés." ■